



Copyright © 2018 Stephen Oliver – All rights reserved

Axes de recherche

- Tension dans le jeu : le jeu des corps sur scène.
Mise en tension dans la dramaturgie et la mise en scène.
- La mise en jeu du rapport scène / salle.
- Le rapport de l'artiste au réel, de la création au politique.
- Tension psychologique dans la représentation.
- Tension narrative ou dramatique.

La tension comme moteur de création et de transformation dans les arts du spectacle vivant

Doctorant.e.s et jeunes docteur.e.s en arts du spectacle et ethnoscéologie s'associent pour proposer une série de séminaires alliant recherche universitaire et pratique théâtrale. Lors de ce premier cycle, nous aborderons la notion de tension en jouant avec les différentes acceptions de ce terme (tension dramatique, narrative, physique, psychologique, etc.). En raison de la crise sanitaire, les séminaires de l'automne 2020 seront présentés sous deux formats : une journée d'étude qui aura lieu le 9 novembre 2020 à la MSH Paris-Nord et deux propositions dématérialisées. La jauge de la journée d'étude étant limitée à 25 places, l'inscription est obligatoire.

LUNDI 9 NOVEMBRE

Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord
20 Avenue George Sand, 93210 Saint-Denis

Auditorium – 1^{er} étage
INSCRIPTION OBLIGATOIRE PAR MAIL
à l'adresse c.drouelle@gmail.com

JOURNÉE D'ETUDE - 9 NOVEMBRE 2020

Matin

9h00 - Accueil

9h30 – « **La tension "contre-narrative"** » par **Hanna Lasserre**, docteure, ATER Université Paris 8/Vincennes-Saint Denis.

En regard de la « tension narrative » (Baroni) et la capacité du public à rester suspendu à l'intrigue en anticipant les suites et conséquences des actions des personnages, nous nous interrogerons ici sur la réception critique du spectateur dans des formes dramaturgiques non-narratives et sur l'hypothèse d'une mise en tension physique, sensible et symbolique dans le rapport de la scène avec la salle.

11h00 – « **Le théâtre anthropologique en tension - entre tradition orale et création** » par **Jean-François Favreau**, Docteur ès lettres de l'université Paris 7 et **Fabrice Nicot**, doctorant en arts sous la direction de Jean-François Dusigne (Université Paris 8/Vincennes Saint Denis) et en anthropologie sous la direction de Laënnec Hurbon (UEH / LADIREP). Metteur en scène, comédien et enseignant.

Dans les pratiques performatives qui ressortent de la transmission orale, on constate une forme de dissensus entre d'un côté l'effectuation de gestes de l'ordre traditionnel (voués à réitérer, en lui prêtant vie, un processus), et de l'autre côté le geste de création (voué à faire émerger une instance singulière, en rupture avec son environnement). Pour autant, cette tension innerve chacun des deux domaines : d'une part, le monde traditionnel au 21^e siècle est renvoyé à la question de son adaptation à un monde modifié, où les frontières bougent, à un environnement rhizomatique. D'autre part, les arts de la scène, habituellement organisés autour de la notion d'auteur se mettent à regarder du côté de l'effacement de celui-ci (théâtre rituel, performance, arts durationnels, participatifs...). Jean-François Favreau et Fabrice Nicot illustreront cette réflexion à partir d'observations faites dans des zones géographiques concernées par leurs parcours respectifs : le "domaine Européen" (Méditerranée, monde Slave jusqu'au Caucase...) pour le premier, et - essentiellement - les Caraïbes (Haïti) pour le second. L'intervention sera accompagnée d'une expérience de pratique du chant polyphonique de tradition orale. L'attention sera portée sur physicalité de la vibration et des relations, terrain où la tension des différentes voix dessine la possibilité d'une dramaturgie sonore. Cet atelier sera mené par Jean-François Favreau.

Après-midi

13h - Pause déjeuner.

14h00 – « **Le paradoxe de l'émancipation et de la contrainte dans l'innervation, comparaison du théâtre prolétarien pour enfant d'Asja Lacis et du soundpainting** » par **Sophie-Aurore Roussel**, doctorante sous la direction de J.F. Dusigne, Université Paris 8/Vincennes-Saint Denis.

Nous interrogerons la tension qui articule contrainte et émancipation dans le geste artistique. Cette étude s'appuiera sur le concept d'innervation chez Walter Benjamin. En quoi la tension peut-elle être la force motrice de l'innervation? En étudiant les principes théorisés par Walter Benjamin et mis en oeuvre par Asja Lacis au sein d'une école visant à éduquer par le théâtre de jeunes enfants et adolescents marginaux, orphelins, délinquants, abandonnés à la rue juste après la révolution russe, en comparant ces principes à ceux qui régissent le « soundpainting », langage des signes dévolu à la création en temps réel d'une performance artistique pluridisciplinaire (danse, musique, théâtre, chant, arts plastiques...), nous verrons en quoi le paradoxe d'une contrainte émancipatrice peut nourrir la question de l'individu et du collectif dans la création artistique.

15h30 – « **La nécessité de tension pour l'énergie créatrice de l'acteur** » par **Samir Reyad-Mamdoh**, doctorant sous la direction de J.F. Dusigne, Paris 8/Vincennes-Saint Denis.

Se mettre en tension, tout le temps, peut empêcher l'acteur d'avoir le pouvoir d'agir, la capacité à entreprendre des actions, en toute spontanéité, et donc de créer. Mais paradoxalement, il faudrait un certain niveau de tension, pour pousser l'acteur à sortir de son état d'inaction. C'est une tension utile, voire indispensable, pour garder l'énergie de création, dont a besoin l'acteur, avant et au cours du jeu. Tension comme fil relationnel entre plusieurs personnes, conserver pour garder l'énergie de création. La Sophrologie Caycédienne, une partie de la préparation avant les exercices de théâtre. Communication suivie d'un atelier pratique proposé par Samir Reyad-Mamdoh.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE PAR MAIL :
c.drouelle@gmail.com

FORMATS DÉMATÉRIALISÉS

Un espace dédié à nos activités est en cours de création sur le serveur Hum-Num, le lien sera communiqué lors de la journée d'étude.

« Archéologie de la tension théâtrale (XVIIIe - XXIe siècles) »

Guillaume Cot, doctorant sous la direction de Martial Poirson, Paris 8/Vincennes-Saint Denis et Charline Granger, docteure, thèse sous la direction Christian Biet, Paris Nanterre.

L'usage du terme de « tension » pour désigner les phénomènes qui se déroulent lors de la séance théâtrale possède une histoire. Attaché au vocabulaire de la science, l'usage de ce mot au théâtre pose la question des interactions entre l'épistémè d'une époque et son vocabulaire esthétique. A partir d'une réflexion sur les usages du mot et du concept de tension depuis le XVIIIe siècle, où son usage est minoritaire, jusqu'au XXIe siècle où il semble devenir commun, nous cherchons à mettre en lumière l'archéologie de ce mot lorsqu'il est employé pour parler de théâtre. Dans une démarche de recherche-création, au sens où l'entendent Erin Manning et Brian Massumi, cette recherche s'interroge également sur ses propres conditions matérielles, historiques, médiatiques, corporelles et sociales d'émergence, et porte attention à la recherche en tant que processus et non uniquement comme point d'aboutissement. Le travail donnera lieu à une restitution écrite en ligne.

« La mise en tension de l'idéologie dans les pratiques artistiques. Théâtre anarchiste, théâtre écologiste : ça existe ? »

Camille Mayer, doctorante sous la direction de Martial Poirson, Paris 8/Vincennes-Saint Denis, Climène Perrin, doctorante sous la direction d'Isabelle Moindrot et Eliane Beaufiles, Université Paris 8/Vincennes-Saint Denis.

L'art, tant dans sa pratique que dans sa théorie, n'a cessé de rencontrer diverses idéologies politiques, et d'entrer en tension avec elles. Ici, c'est aux théâtres anarchiste et écologiste contemporains que nous nous intéresserons.

D'un côté l'anarchisme, qui entend supprimer l'ensemble des rapports de domination dans une recherche d'émancipation individuelle et collective. De telles revendications cristallisent des frictions politiques et ses moyens d'actions des dissensus stratégiques. De l'autre, l'urgence écologique actuelle, qui tend de multiples formes de vie vers leur fin, provoquant des réactions chez les artistes et de nouvelles propositions dramatiques. Après avoir examiné les divergences et les points de rencontre entre l'anarchisme et les philosophies écologistes, nous observerons les zones de tension suivantes, entre art et politique :

- tension créative : Comment produire des œuvres anarchistes et écologistes ? Comment les insérer (ou non) dans l'industrie théâtrale contemporaine ?
 - tension politique : En tant que telles, doivent-elles être considérées comme des œuvres idéologiques ? Comment se positionnent-elles dans le champ du théâtre politique et/ou militant ? Quelle position pragmatique adopter vis-à-vis de l'institution et de la société ?
 - tension sociale : Quelles sont les fonctions des œuvres anarchistes et écologistes ? Pour quelles propositions contemporaines ?
- Cette communication prendra la forme d'un podcast.